



1 mars 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Le poids de la langue

Pour qui s'intéresse à la place de la langue française dans le monde, l'un des sites Web les plus fascinants est certainement [Le baromètre Calvet des langues du monde](#). Cet outil de mesure, conçu par les professeurs **Alain et Louis-Jean Calvet**, évalue le degré d'influence de 137 langues selon dix critères, et non pas seulement le nombre de locuteurs.

Le **français en sort bon deuxième**, assez loin derrière l'anglais, mais sur un palier qui le place presque nez à nez avec l'espagnol et l'allemand, mais très nettement avant l'arabe, le russe le mandarin, le portugais, et l'hindi. Il ressort de cela que **l'influence réelle d'une langue n'est pas l'affaire de quelques nombres bruts**. D'ailleurs, le baromètre Calvet montre bien que certaines « petites » langues comme le néerlandais, le suédois, l'italien, le polonais, le catalan font très bonne figure et ne sont pas « petites » du tout.

Dis moi ce que tu mesures...

Quels critères utilisent-ils? Certains sont très conventionnels, comme le nombre de locuteurs, l'indice de développement humain ou le nombre de pays où la langue a statut de langue officielle. D'autres sont plus inusités comme l'entropie ou les flux de traduction. Dans tous les cas, cela donne du français un portrait fort juste.

Voici comment le français se classe pour chacun des critères :

CRITÈRES	RANG
Note générale	2 ^e
Nombre de locuteurs	15 ^e
Entropie	21 ^e
Indice de développement humain	3 ^e
Taux de fécondité	92 ^e
Indice de pénétration d'Internet	11 ^e
Nombre d'articles Wikipedia	3 ^e
Langues officielles	2 ^e
Prix Nobel de littérature	2 ^e
Traduction : langue source	2 ^e
Traduction : langue cible	3 ^e

Recherche

Catégories

- [Actualités](#)
- [Concours](#)
- [De la suite dans les idées](#)
- [Diversité linguistique](#)
- [Économie, travail et formation](#)
- [La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
- [Références culturelles](#)
- [Univers numérique](#)

Auteurs

- [FMLF](#)
- [Jean-Benoît Nadeau](#)
- [Mathilde Borde, édimestre et responsable des communications Web](#)

Un exercice périlleux

Les Calvet, père et fils, se tirent brillamment d'un exercice périlleux. Un précurseur, **George Weber**, avait fait un bon travail en 1997, dans un article intitulé [The World's Ten Most Influential Languages](#) (les dix langues les plus influentes dans le monde), mais Weber n'utilisait que six critères et le nombre de langues comparées étaient bien moindre. Les Calvet utilisent davantage de critères, mais aussi de langues. Ma seule querelle porte sur le nombre de locuteurs, restreint à celui des locuteurs de langue maternelle. Cette donnée, basée sur les études d'[Eihnologue](#), place le français au 15^e rang. Or, s'il y a bien un **élément qui distingue très fortement le français** de la plupart des langues, **c'est justement sa dimension non ethnique**.

En bons scientifiques qu'ils sont, les deux auteurs admettent que leur classement comporte une **dose d'arbitraire**, ne serait-ce que dans le choix des critères. Pourquoi pas, en effet, le nombre de publications scientifiques, de brevets, d'étudiants de langue étrangère, de prix Nobel scientifiques, ou encore le PIB?

Information ouverte

Si vous voulez **créer votre propre classement**, à vous de le faire : il suffit de prendre ce qui fait votre affaire et de suivre la méthode Calvet. Toute l'information est d'ailleurs ouverte pour chacun des critères, et le mode de calcul est expliqué dans le détail. C'est très bien fait : chaque critère établit une liste différente pour les **137 pays**

concernés, et vous pouvez visionner en tout temps la note d'ensemble de chaque langue et le détail des critères pour chacune.

Si vous voulez vous amuser, l'interface est même assez solide pour vous permettre de jouer avec leur classement pour voir comment il serait modifié si vous donniez davantage de poids à l'un des dix critères.

Instructif

Je me réfère souvent à ce site, dont je ne me fatigue pas, justement à cause de la **richesse de l'information** qui s'y trouve. Dans le genre, je n'ai franchement rien trouvé de mieux. J'y ai appris bien des choses. À commencer par la prémisse. Même si on évoque souvent les **6000 à 7000 langues** parlées sur la planète, à peine **137 sont parlées par plus de cinq millions de personnes** ! Les 136^e et 137^e, à égalité à cinq millions de locuteurs, sont le kikongo (Congo RD) et le mewati (Pakistan et Penjab).

La combinaison des dix critères choisis et la formule de calcul ont le mérite de ne pas toujours avantager les grandes langues. En matière de pénétration internet, par exemple, les six premières places appartiennent au suédois, au danois, au finnois, au néerlandais, au japonais et à l'allemand suisse.

Personnellement, je trouve très original le critère de l'**entropie**, qui mesure le « **degré de dispersion** » d'une **langue**. Par exemple, le mandarin compte beaucoup de locuteurs, mais dans un seul pays, ce qui lui donne une très faible entropie. Par contre, les numéros 1 et 2 dans cette catégorie sont l'espagnol et l'arabe – de très loin – pour la simple raison que ces deux langues sont largement réparties entre un grand nombre de pays de taille comparable. Ce critère d'entropie a le mérite d'expliquer un degré de dynamisme inhérent à une culture. Malheureusement, parce que les Calvet se basent sur les données d'*Ethnologue*, l'entropie mesurée pour le français est très basse alors qu'en réalité, elle devrait être beaucoup plus élevée.

Si vous voulez savoir comment il se fait qu'un Afghan, un Américain, un Russe, un Libanais et un Tunisien aient pu gagner le Goncourt, c'est justement une question d'entropie !

L'autre critère qui fut pour moi une révélation se base sur les données de l'UNESCO en matière de traduction. On y voit très clairement que l'anglais est une source importante de traduction. Mais ce qui est frappant, c'est la place plus qu'honorable qu'y tient le français, ce qui montre bien que la **production intellectuelle dans notre langue continue d'avoir une grande portée**.

D'ailleurs, sur ce point des flux de traduction, l'écart très fort entre l'anglais comme langue source et comme langue cible montre que les anglophones traduisent très peu.

Ce qui n'est pas nécessairement une bonne nouvelle pour eux...

Pour consulter le baromètre Calvet des langues du monde : www.portalingua.info/fr/poids-des-langues

Pour en savoir plus sur l'auteur: www.nadeaubarlow.com